

*A Mon Ami PLEBINS,
du Concert de la Pépinière*

J'suis Réaliste

Créée par **BRUNET**
à la Scala

Scène Comique

et **DUBOIS**
au Concert JAMIN



PAROLES & MUSIQUE de F. LEFEBVRE

PIANO-3^e

PETIT FORMAT. 1^r



Propriété pour tous pays.

1881



7^m 2824

A mon ami **PLÉBINS.**

J'SUIS RÉALISTE

SCÈNE COMIQUE

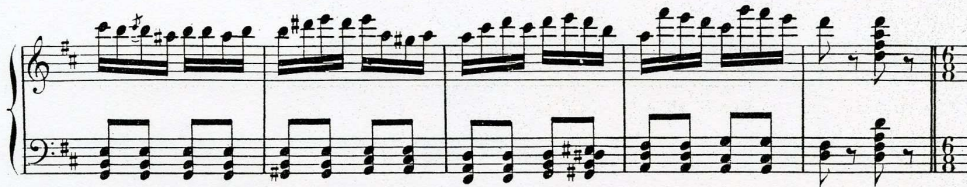
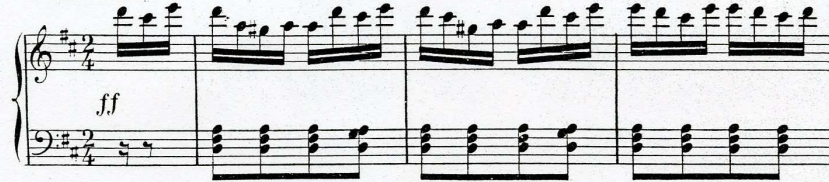
Créée par **BRUNET** à la Scala.
et par **DUBOIS** au Concert Jamin.

Paroles et Musique de

F. LEFEBVRE.

All.^o vivace

PIANO.



S. N. R. N° 294. D.R.

RÉPLIQUES.

1^{re} Je hausse les épaules en leur disant :
 2^{re} Laissez-moi donc tranquille

3^{re} Vous emballez pas parce que moi
 4^{re} Tu r'trouveras au fumier
 5^{re} Que voulez-vous moi :

REFRAIN.

A moi ami PLEBINS

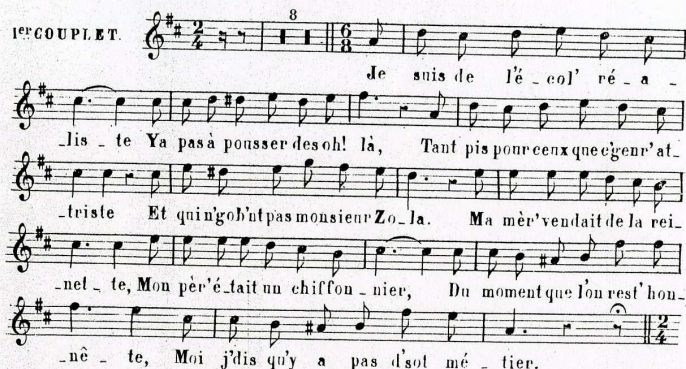
J'SUIS RÉALISTE

SCÈNE COMIQUE.

Créée par BRUNET à la Scala.
et par DUBOIS au Concert Jamin.

Paroles et Musique de F. LEFEBVRE.

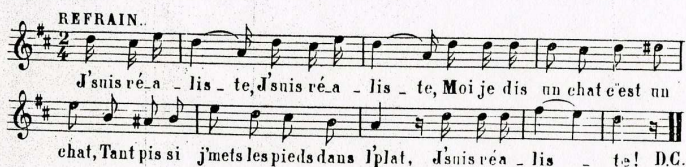
1^{er} COUPLET.



de suis de l'é - col' ré - a -
lis - te Ya pas à pousser des oh! là, Tant pis pour ceux que ç'engr'at -
triste Et qu'n'gob'nt pas monsieur Zo - la. Ma mèr' vendait de la rei -
nel - te, Mon pèr' é - tait un chiffon - nier, Du moment que l'on rest' hon -
nê - te, Moi j'dis qu'y a pas d'sol mé - tier.

PARLÉ. Et y a pas à blaguer, c'est la vérité: Car enfin les chandronniers, les égon-tiers, les ramoneurs, les rélateurs les décorateurs, et même les parfumeurs de nuit, qui n'ont pas toujours en bonne odeur; eh bien tous ces gens là sont des réalistes, et ils sont tout aussi honnêtes que bien des gens de la HAUTE, qui ne l'ont pas réalistes, tels que les banquiers, les caissiers, les huissiers et surtout les usuriers. C'est pour quoi quand on a l'air de vouloir la faire à la pose avec BIBI, je hausse les épaules en leur disant:

REFRAIN.



J'suis ré - a - lis - te, J'suis ré - a - lis - te, Moi je dis un chat c'est un
chat, Tant pis si j'mets les pieds dans l'plat, J'suis ré - a - lis - te! D.C.

2

J'nai pas étudié la grammaire,
Ça m'empêch' pas de bien m'porter
J'sais qu'deux litres d'vin, c'est un' paire
Et qu'en boire trop ça fait chancler

J'sais qu'quand on mang' c'est pas cot'v'nable
De s'fourrer les doigts dans son nez,
De mettre les pieds sur la table
Ni dans la salad' d'éternuer.

PARLÉ. Eh bien oui j'sais tout ça... Mais qu'voulez-vous, moi j'aime mes aises. Ainsi dernièrement, Soiffinard qui venait d'avoir la veine de toucher un héritage épatant, 375 balles, rien qu'ça, me dit: Larigole je te paye à souper au Palais Royal. Ça va-t-il? Comment donc, mais très chouette, ma vieille branche de palmier. Nous arrivons dans la gargotte. Oh! mes amis c'était rien truffard: des dorures partout jusque sur les assiettes: des numillations de tous côtés et des verres à pattes sur la table. Je m'dis ou doit rien bien manger ici. Nous nous mettons à table, j'appelle le garçon, y ne m'répond pas. Je le rerappelle, voilà, voilà! qu'y m'répond, mais il ne vient pas tout de même. Ça commençait à m'agacer le système. Alors profitant d'un moment où il passait

Soc. Anonyme Rue d'Enghien N°7.

près de moi, j'lui dis: Eh toi le délégué à la nourriture, pourrais-tu nous dire ç'qu'y a à boulotter ici. — Mais vous avez vot' carte qu'y m'répond. Ma carte, ma carte, dis donc toi, est-ce que je me sers de carte? Voyons, dépêche-toi, et dis nous éque tu vas nous donner... Potage à la bagration, timbale queues d'écrevisses, bécassines en papillote, fonds d'artichaut à l'italienne, bombes glacées, plum-puding!! Oh! assez, qu'est-ce que c'est que tous ces noms là? Tu vas nous servir deux entrelardés aux choux, quatre sous de pain, deux litres à douze et six sous de Brie. — Vlà-t'y pas qu'y me répond: nous ne servons rien d'tout ça ici. Comment rien de tout ça? Vlà une heure que nous posons, et tu m'réponds rien de tout ça. Va donc restaurateur de carton, empoisonneur patenté, Soiffinard voulait à toute force me retenir, mais je lui ai dit: Laisse-moi donc tran- quille: (Au REF)

3

Vous d'vez bien voir à ma toilette,
Que j'gob' pas les grands tra la la
Je m'habille à la bonn' franquette
Et j'en suis pas plus mal pour ça.

J'sais bien qu'y en a qu'à du beau linge,
Qui port'nt des grands faux-cols cassés
Avec ça j'aurais l'air d'un singe
Mes goûts ne sont pas si huppés.

PARLÉ. Est-ce que j'suis pas à la mode comme ça hein? Pas gêné dans les entour-nures. Enfin j'suis rupinskof: comme on dit dans mon quartier. Et avec ça toujours à la rigolade. Tandis que j'en vois qui vous ont des grands Machinstocks avec de la ver-mine tout autour, une gâteuse comme ils appellent ça. — Ça les prend ici et ça leur des-cend jusque là. Et dire que ce sont des êtres humains qui s'font empailler de la sorte. Tenez c'est au point que l'autre jour j'avais un peu fiché, j'voyais pas bien clair quoi, ça peut arriver à tout l'monde pas vrai? Eh bien j'ai pris un porteur de ces machins - locks pour un cacheur de corbillard. — Oh! il allait s'fâcher le gommeux. Mais moi, j'y ai dit pour m'excuser: Petit père, vous ne savez donc pas que c'est défendu de por-ter dans la rue le machin que vous avez sur l'dos, car quand on sort de l'hôpital on laisse son vêtement au vestiaire, et puis vous vous emballez pas parceque moi: (Au REF)

4

Je vous l'avou', j'ador' la femme,
Et pourtant vous conviendrez bien
Il en est, oui je le proclame
Qui n'valent pas les quatre fers d'un chien.

Parlez-moi d'la bonn' ménagère
Qui march' toujours son droit chemin,
Qu'est bonne épouse et bonn' mère
Et qui n'fait jamais de potin.

PARLÉ. Ah! j'sais bien qu'est rare de trouver un phénomène pareil. Eh bien moi j'ai mis la main dessus et je m'en vante. Il est vrai que c'n'est pas une merveille pour la beauté, qu'elle a la bouche un peu grande et le nez un peu trop petit, mais j'l'aime comme ça, moi, ma femme. Nous avons huit moutards, tous garçons, (vous voyez qu'on pense à la France,) et tous bien portant comme leur père, et ils sont de moi!! Vous avez beau faire Ah! ah! ah! Oui ils sont de moi, ma femme me l'a assuré et je l'erois. D'abord il m'appellent tous, papa, c'est une preuve ça. Et puis ma femme n'est pas comme ces petites sauteuses de bal public qui se pavangent dans des voitures capiton-nées conduites par des larbins chamarrés, et qui vont au bois s'ballader. Moi, j'appel-le ça les pieuvres de la société, et jne crains pas d'leur crier: Va donc Aglaé. — C'es sortie d'la fange, tu r'tourneras au fumier. (Au REF)

5

Je m'occu' très peu d'politique,
Mais pourtant vous avou'ez bien,
Qu'à moins d'passer pour un' bonrrique
Faut savoir ç'qui s'pass', c'est certain.

Eh bien quand j'lis la polémique
Que font les p'tits et grands journaux
Je m'dis, ç'que j'vois de plus logique,
C'est qu'ils aim'nt bien tous les gâteaux.

PARLÉ. Et en attendant qu'ils s'partagent le gâteau, ils empochent notr' bonne galette. Voyez-vous, les journaux, c'est la bouteille à l'encre, plus vous cherchez à vous éclai-rer en les lisant plus vous y voyez trouble. Ainsi par exemple vous lisez: M! Chose est un traître, nous avons des preuves irrécusables qu'il a vendu son pays. Vous vous dites oh! oh! c'est épatant! Qu'est-ce qui aurait jamais cru ça de lui, un frère!! — Le lendemain, vous relisez: Nous avons des preuves irréfutables que Machin est un es-pion et que Chose a été la victime d'une infâme calomnie, et comme ça jusqu'à ex-tinction de chaleur naturelle. Et vous savez pourquoi ils écrivent toutes ces pe-tites infamies là? A seule fin de pouvoir dire: Nous tirons à Cent Mille. Deux cent mille. Cinq cent mille, jusqu'au jour où il finissent par tirer de la prison. Eh bien moi, je préfère tirer une bordée de huit jours, et prétends que les rédacteurs de ces feuilles de choula, c'est pas des hommes, c'est des rognures. Que voulez-vous moi: (Au REF)

S.N.R. N° 294, dr. Blondel gr. Pass. de l'Industrie 16.

Imp. Delanchy FF St Denis 51.53.